

Chapitre premier

La longue procession continuait d'affluer. La cour de la cité d'Ulva était pleine de monde. Les longues caravanes d'hypoceros défilaient sous les balcons de la forteresse de la Maestra Zora. Les Dominia Intendencia venaient de tout l'empire des femmes.

Elles étaient vêtues de magnifiques toilettes, faites des tissus les plus raffinés par leurs ouvrières « délicates et adroites ».

Il y avait abondance de parures, plus belles et chamarrées les unes que les autres.

Elles avaient dû traverser les grandes vallées pour certaines, les autres étaient venues sur leur embarcation empruntant le fleuve jusqu'au port d'Ulva. Au balcon, l'Intendencia Doa était avec

Gomar la cynique. Toutes deux contemplaient ce merveilleux défilé.

— Tout Zoolh est là ! commenta Gomar.

— Oui, aucune des quatre-vingt-treize d'entre nous ne manquera au conclave, répondit Doa. Mais qui est cette femme en train de prêcher au milieu de la foule ?

— Ah, c'est Walida ! On la surnomme « la folle de Sauron », car elle finira par nous porter le mauvais œil !

— Vous entendez ce qu'elle dit ?

— Je n'y prête plus attention.

Walida se tenait sur une estrade au milieu de la foule qui applaudissait au passage des Intendancia.

— Écoutez-moi ! Écoutez-moi ! Vous qui ne faites attention qu'à ce qui brille de l'extérieur ! La quête des absolus est une vanité absolue... Si quand bien même notre grande trouvaille fut d'approcher l'irréel. Après nous il n'y aura plus rien, car nous venons de l'irréel et nous y retournerons. Immortalité, éternité promise, reste

temporelle... Disparaîtra aussi l'éternité ! Après nous il n'y aura plus rien, même ces paradis promis disparaîtront. Après nous il n'y aura plus rien... Alors profitons de tout, ici et maintenant !

Penchées sur le bord du balcon, Gomar et Doa se regardèrent consternées.

— Et vous ne faites rien ? s'exclama Doa.

— Que voulez-vous que nous fassions ? Tous ses tests sont excellents. Elle est parmi les plus douées de l'empire de Zoolh... Impossible de l'intégrer dans l'organisation, trop de risque de désordre, impossible de lui faire quelque chose, trop de contestation. Nous la laissons comme ça. Tant qu'elle ne compromet pas la quiétude d'Ulva, elle n'enfreint aucune règle.

— Tenez, regardez dans le cortège, c'est Luna du Dominia de Noz, c'est ma voisine en quelque sorte...

— Comment sont vos relations avec elle ?

— Excellentes ! Quoiqu'elle m'envie mes femmes Robusta, en surnombre selon elle. Mais nous en reparlerons demain.